



## Les Extraordinaires Frères Limbourg, suivi de Jonasz

Beniamin M. Bukowski, traduit du polonais par Agnieszka Zgieb

### Le livre

Peintres et enlumineurs néerlandais de la fin du Moyen Âge, les **frères Limbourg** sont notamment devenus célèbres grâce aux *Très Riches Heures du duc de Berry*, œuvre qu'ils laissèrent inachevée à leur mort, en 1416. Beniamin Bukowski crée, avec *Les Extraordinaires Frères Limbourg*, une passerelle entre les époques — du Moyen Âge des trois enlumineurs à notre contemporanéité saturée de représentations. Les trois frères deviennent chez lui les ancêtres de la culture de l'image contemporaine dont la consommation est soumise à une critique cinglante. La grande originalité de la pièce est la possibilité d'interrompre définitivement le spectacle par la mort : une roue de trois cent soixante-cinq cases est lancée à la fin de chaque scène, l'une d'entre elles étant celle de « la mort noire », dont la sortie marquerait la fin du spectacle, sans explications supplémentaires. La biographie historique n'est qu'un prétexte pour déployer, dans une poésie sobre et qui fait la part belle à l'humour comme aux questions les plus métaphysiques, une interrogation contemporaine sur la primauté de l'image.

*Jonasz*, c'est une usurpation de la biographie. C'est une histoire tissée par quatre chats noirs au sujet du peintre Jonasz Stern, leur propriétaire. Un Juif polonais qui a survécu à la Shoah. Un communiste persécuté pour ses convictions politiques. Un artiste qui a cherché sa voie tout au long de sa vie. Pendant la guerre, Stern a échappé à la mort lors de l'exécution et liquidation du ghetto de Lwów. Il a avoué plus tard : « J'ai survécu par miracle, c'est vrai, mais je n'ai pas réussi à me sauver. » Son histoire repose sur des paradoxes. La pièce ne cherche pas à évoquer la biographie, à retracer la vie d'un artiste injustement oublié — pas seulement en tout cas. C'est surtout un traité poétique sur la mort, sur un étonnant entrelacement de la biographie individuelle, de l'héritage artistique et des processus historiques. Elle devient une histoire universelle : un témoignage de la volonté humaine face au mal totalitaire.

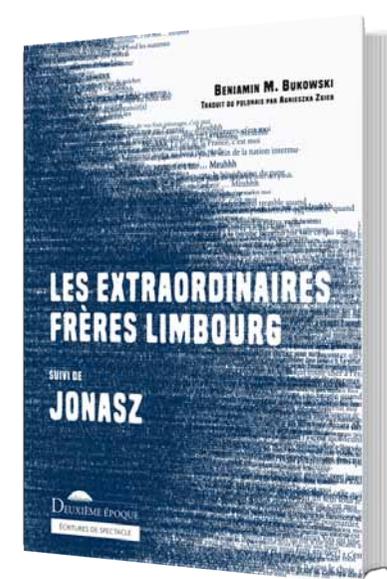
### Les points forts

- Deux textes d'un jeune dramaturge primé en Pologne, mais jamais traduit en France.
- Questionnement très contemporain sur la mort, la place de l'artiste, la primauté de l'image.
- Un langage sobre, poétique et accessible.

### Les auteurs

Né en 1991 en Pologne, **Beniamin M. Bukowski** s'est formé à l'École nationale de théâtre de Cracovie. Diplômé d'histoire de l'art, aujourd'hui doctorant en philosophie à l'université Jagellonne de Cracovie, il est l'auteur d'articles et de poèmes publiés dans diverses revues (*Tygodnik Powszechny*, *Arteria*, *Fragile...*). Il a mis en scène *Caligula* d'après Albert Camus, *Les Veuves de Sawomir Mroek*, *Zofia* d'Anna Wakulik, et son propre texte *Mosdorf (La Reconstruction)* au Théâtre Nowy de Pozna en décembre 2016. Il reçoit en 2015 un prix en Pologne pour *Les Extraordinaires Frères Limbourg* (Gdy ska Nagroda Dramaturgiczna), et en 2016 en Allemagne pour *Mazagan. Miasto* (« Talking About Borders » du Staatstheater Nürnberg). *Les Extraordinaires Frères Limbourg* et *Mazagan. Miasto* ont paru dans leur version originale au sein de la revue polonaise *Dialog*.

**Agnieszka Zgieb** entame, en 1999 une longue collaboration avec Krystian Lupa, et traduit nombre de ses spectacles dont la trilogie *Persona*, publiée aux éditions L'Entretiens en 2015 éditée en collaboration avec Christophe Triau ; elle est également coordinatrice de l'ouvrage *Krystian Lupa*, à paraître aux éditions Deuxième époque en 2018. Elle a reçu à trois reprises l'Aide à la traduction de la Maison Antoine-Vitez pour *Le Petit Bâtonnet* de Malina Przeługa, *Persona. Le Corps de Simone* de Krystian Lupa et *Les Extraordinaires Frères Limbourg* de Beniamin M. Bukowski.



**NOUVEAUTÉ**

17€



<b>ISBN</b>	978-2-37769-044-2
<b>Collection</b>	Écritures de spectacles
<b>Domaine</b>	Théâtre
<b>Genre</b>	Texte dramatique
<b>Format</b>	15 x 21 cm
<b>Nombre de pages</b>	144
<b>Façonnage</b>	Relié
<b>Tirage</b>	500
<b>Office</b>	Août 2018

## Lectorat visé

Amateurs de théâtre,  
littéraires curieux,  
comédiens, passionnés de  
littérature polonaise.

## Promotion

Juillet 2018, Festival  
d'Avignon — Troisième  
forum des nouvelles écritures  
dramatiques contemporaines :  
lecture des *Extraordinaires  
Frères Limbourg*.  
Projet de lecture de *Jonasz*  
prévu à l'automne 2018 à Paris  
(en cours de préparation).

## Motivations éditoriales

Faire découvrir au lecteur un  
auteur contemporain  
émergent en Pologne, jamais  
traduit en France.  
Commentaire extrêmement  
actuel sur la réalité qui nous  
entoure et le pouvoir des  
représentations médiatiques  
et artistiques.

### *Les Extraordinaires Frères Limbourg*

« Je suis né le vingt mai mille neuf cent quatre-vingt-onze à Pozna .  
Les petits chiens, sur les toiles des maîtres anciens, m'ont toujours fait rire.  
Et le mauvais côté de ma nature prouvait le talent artistique des maîtres d'autrefois :  
Comme les petits chiens donnaient l'impression d'être tellement réels,  
Alors j'étais pris de l'envie de leur donner un coup de pied.  
En ce mois de mai des frères Limbourg, à part les dames et les messieurs couverts de laurier,  
Figurent deux petits chiens dont la race m'est inconnue  
Dont j'aurais bien volontiers tiré les oreilles. »

« DE BERRY. — Ah ! mes chers Limbourg, comment avance votre travail sur mes heures ?

PAUL. — Elles sont de plus en plus riches, Seigneur.

JEAN. — Même si vous deveniez de plus en plus pauvre, elles seraient toujours là à continuer à vous enrichir par leur splendeur. »

### Extraits

#### *Jonasz*

« STERN. — J'ai survécu par miracle, c'est vrai mais je n'ai pas réussi à me sauver. »

« STERN. — Dieu n'existe pas.

MUNDEK. — Difficile de faire des reproches à celui dont on refuse l'existence.

FRÉDÉK. — Ne pouvant pas atteindre le créateur

Probablement animé par la vengeance

Jonasz visait le plus loin qu'il pouvait

Il vidait les poissons l'un après l'autre

Espérant avec insolence que l'un d'eux

Soit par chance le descendant

De celui qui des milliers d'années plutôt

avait avalé le Prophète Et par-où tout a commencé »



## Pouchniok. Le Petit Poucet version cosaque

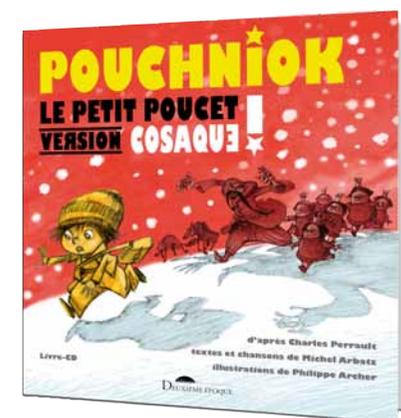
Texte et chansons de Michel Arbatz, illustrations de Philippe Archer

### Le livre

Il était une fois, quelque part du côté de la steppe des Kalmouks, un pauvre couple de bûcherons qui, n'ayant rien à se mettre sous la dent, décida une bonne fois pour toutes d'abandonner ses enfants dans les bois... Cela vous dit quelque chose ?

Avec *Pouchniok*, nouvelle adaptation du grand classique de Charles Perrault, Michel Arbatz, revisitant le conte universel du Petit Poucet, s'adresse aussi et à nouveau au jeune public, trente ans après *Les Mange-forêts* ou *Le Voleur d'affiches*. À partir des illustrations de Philippe Archer, simples crayonnés ou généreuses planches colorées, l'auteur s'amuse à naviguer entre langue classique et références modernes, et nous entraîne, de récit en chansons, dans une véritable épopée pleine d'anachronismes cocasses. Le CD-audio inclus propose en parallèle une version musicale du conte, dite et chantée par Michel Arbatz, avec des arrangements tziganes et loufoques.

Cette version à la veine rabelaisienne, d'une écriture fantaisiste et décalée, portée par des illustrations originales aux cadrages surprenants rend au conte de Perrault son humour originel, grinçant et cruel — souvent oublié depuis — et ne manquera pas d'enthousiasmer jeunes et moins jeunes !



### Les points forts

- Une approche fantaisiste et décalée du conte de Perrault, aux textes caustiques et aux vives illustrations.
- Un audio dynamique entre chansons, texte en vers et récit, langue classique et modernité.
- Une œuvre accessible à tous.

### Les auteurs

Michel Arbatz, homme de scène et homme de plume, est né à Paris. Il s'adonne très tôt à la musique (violon, direction d'orchestre devant l'électrophone familial), à la poésie et au théâtre. Chanteur et comédien, militant de l'oralité, il s'est mis en scène dans une quinzaine de spectacles constitués d'un mélange inclassable de textes, de gestes et de musiques. Il a réalisé 8 albums de ses chansons, et 3 CD consacrés à Robert Desnos (ffff *Télérama*), Roland Dubillard (*Choc du monde de la musique*) et Georges Brassens. Il a fondé en 2003 la Brigade d'interventions poétiques de Montpellier, commando mobile de passeurs de poésie, et publié des recueils de chansons et poèmes, du théâtre musical et des récits. Son dernier spectacle, *Desnos et merveilles*, rend hommage au poète résistant après *Villon la vie* (2013) qui a reçu le soutien et la collaboration de Jean-Louis Trintignant.

Philippe Archer travaille surtout comme animateur, décorateur puis réalisateur pour le dessin animé (court métrage *Toro de Nuit 5*, *BBC Bristol*, *Canal+* et *Un cadeau pour la vie 26*, *TF1*, *Teletoon*) et actuellement comme *story-boarder* pour des séries TV (*Code Lyoko*, *Zou*, *Chasseurs de dragons*, *Grenadine et Mentalo*, *Lanfeust*, *Oum le dauphin* etc, une cinquantaine en tout), comme illustrateur chez Ubisoft (*concept Art* pour les jeux *Beyond Good and Evil* et *Tork*), Milan (collection « Les Encyclopes », *Dinosaures*, *la préhistoire des hommes*), des éditeurs régionaux (éditions du Cabardès, *Balades et légendes en terre d'Aude*). Il est également chargé de cours à l'ÉSMA (École supérieure des métiers artistiques) de Montpellier.

NOUVEAUTÉ

24€



ISBN	978-237769-050-3
Collection	Jeunesse
Domaine	Jeunesse
Genre	Conte théâtral
Format	26 x 29 cm
Nombre de pages	80
Façonnage	Relié
Tirage	1000
Office	23 août 2018

## Lectorat visé

Jeune public à partir de 7-8 ans, parents curieux, amateurs de belle langue, de chansons à textes, d'humour et de contes populaires.

## Motivations éditoriales

Faire redécouvrir au lecteur un grand classique de la littérature jeunesse et ses résonances contemporaines à travers une version rimée humoristique et des illustrations originales.

## Ouvrages comparables et complémentaires

Vincent MALONE, Chloé SADOUN, Jean-Louis CORNALBA, *Le Petit Chaperon de ta couleur*, Livre-CD, les Éditions du Seuil, Paris, 2002.

Philippe ARCHER, Véronique BARRAU, *Balades et légendes en terre d'Aude*, éditions du Cabardès, Ventenac-Cabardès, 2012.

Sergueï PROKOFIEV, *Pierre et le loup*, livre-CD raconté par François Morel, Hélium, Éditions Radio France, Actes Sud. Paris, Arles, 2014.

« [...] La Crocavie est un pays de forêts noires  
Quelque part au Nord Est de la steppe des Kalmouks  
Il régnait à l'époque où se passait l'histoire  
Que je vais raconter, un roi riche, un peu plouc  
Et très chiche, un petit tyranneau très fainnant  
Du nom de Rapiatchek, qui passait tout son temps  
À manger »

« [...] Le pauvre bûcheron pour comble de misère  
Avait eu sept enfants, l'aîné avait dix ans.  
On pourra s'étonner : en dix ans, sept enfants !?  
Mais on doit dire ici à l'honneur de la mère  
Qu'elle allait vite à la besogne et n'en faisait  
Pas moins de deux à chaque fois, sans s'épuiser.  
Exception faite du dernier, venu tout seul  
Un malingre, un chétif, muet comme un tilleul,  
Né pas plus gros qu'un pouce ; on le tenait pour schnock  
Et de ce fait, on l'avait appelé Pouchniok.  
Ça n'est pas un cadeau, disait le père  
On dirait qu'il n'a rien dans la théière.  
Mais le père se trompait, en prenant pour bêtise  
Le silence par lequel un bon esprit s'aiguise »

« [...] Notre roi Rapatchok  
A toujours de quoi remplir son bock  
Qui va s'éclater la panse de caviar de boudin  
De galantin' d'autruche, de cake aux quetsches et de sa- lami  
de rutabaga confits  
de pintadeau au pistou  
de clafoutis au cachou  
et de steak de kangourou  
C'est pas nous (ter)  
Nous nous mangeons  
Les racin's des artichauts  
Les écorces des boulots  
Et le bois des noix d'coco  
Nous nous suceons  
Les coquilles des bigorneaux  
Le fond des ragoûts d'moineaux  
Et les tibias des gigots »

Extraits



## Le Musée par la scène

### Le livre

Ouvrage dirigé par Pauline Chevalier, Aurélie Mouton-Rezzouk et Daniel Urrutiaguer

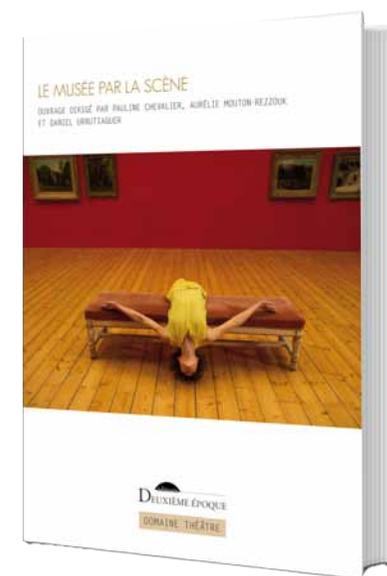
« Des correspondances. Des étreintes. » Ce sont les mots employés par Patrice Chéreau, invité du Louvre en 2010, pour évoquer la relation entre musée et spectacle vivant, entre l'œuvre d'art et le corps en mouvement ; *Le Musée par la scène* nous éclaire sur les apports du spectacle vivant dans la pratique muséographique et sur l'intérêt dramaturgique ou performatif de telles expériences. Il y est d'abord question de stratégie de programmation, de la conquête de nouveaux territoires de la scène et de nouveaux publics ; l'offre de spectacle vivant y est examinée à travers ses enjeux socio-esthétiques et économiques. C'est ensuite l'originalité de l'espace scénique qui y est appréhendée, à la croisée de l'exposition, de la collection, de la création et de la performance. La relation des corps et des objets est illustrée par l'étude de plusieurs créations de danse et de théâtre et par des « encarts », paroles d'artistes (Thierry Thieû Niang) ou de professionnels (Carole Fierz, Mehdi Brit, Catherine Wood) et études de cas (Boris Charmatz et le Musée de la danse, ou Tino Sehgal à Berlin). Enfin, à partir de nombreux exemples, en France et dans le monde, du Musée Rodin au Mucem, en passant par la pinacothèque nationale de Nauplie en Grèce, le MoMA de New-York et la Tate de Londres, *Le Musée par la scène* propose à ses lecteurs une réflexion sur la médiation sensorielle et sensible, sur la rhétorique muséale et sur l'exploitation du thème du parcours ou de la visite dans l'invention spectaculaire.

### Les points forts

- Une approche interdisciplinaire qui articule des analyses en esthétique, médiation culturelle, économie...
- Un ouvrage qui s'adresse à un large public de professionnels, d'artistes, d'étudiants sur une thématique inédite.
- Une riche iconographie en couleur vient illustrer les propos des contributeurs sur un corpus très international.

### Les auteurs

Dirigé par : P. Chevalier (Maître de conférences Hist. de l'art et muséologie), A. Mouton-Rezzouk (Maître de conférences Études théâtrales), D. Urrutiaguer (prof. Arts de la scène). Articles de R. Abrille (conservateur), M. Brit (commissaire d'exposition), P. A. Castanet (Professeur, compositeur et musicien), E. de Visscher (ancien directeur du musée de la musique), J. Deramond (Maître de conférences Sciences de l'info. et de la com.), C. Fierz (programmatrice et conseillère artistique), M. Fleishman (dramaturge et professeur), K. Fricke (médiatrice culturelle), P. Gioffredi (Maître de conférences Théorie de la danse), E. Gordienko (Docteur Littérature), A. Gruel (interprète, chorégraphe), S. Happersberger (commissaire d'exposition), S. Hervé (Docteur Études théâtrales), A. Janevski (conservatrice, MoMA, New-York), P. Kotsira (comédienne, dramaturge), S. Laurent (chef du service des spectacles vivants Centre Georges Pompidou), K. Légeret (prof. Arts de la scène), M.-C. Lesage (enseignant-chercheur Études théâtrales), F. Mairesse (prof. Économie de la culture et Muséologie, directeur de l'ICOFOM), N. Nikonanou (prof. adjoint Hist. de l'art et Éducation muséale), M. Peri (consultant Hist. de l'art et Éducation artistique), M. Quiblier (Docteur hist. de l'art), A. Rykner (prof. Études théâtrales), G. Shanks (doctorante Études théâtrales), R. Shön (metteur en scène, marionnettiste et écrivain), A.-H. Stourna (docteur Études théâtrales), S. Teneriello (enseignant-chercheur, Baruch College New York), J.-M. Terrasse (ancien directeur de l'auditorium du Louvre, enseignant à Paris 7), T. Thieû Niang (danseur, chorégraphe), F. Venieri (enseignant-chercheur, Grèce), C. Wood (conservatrice, Tate Modern, Londres), D. Ziegler (artiste plasticienne, vidéaste).



NOUVEAUTÉ

25€



9 782377 690466

ISBN	978-2-37769-046-6
Collection	À la croisée des arts
Domaine	Musée, spectacle vivant
Genre	Essai
Format	15 x 21 cm
Nombre de pages	240
Façonnage	Relié
Tirage	800
Office	20 septembre 2018

Enseignants et étudiants en médiation culturelle et en muséologie, en arts du spectacle et en arts plastiques, plasticiens, praticiens, comédiens, *performers*, metteurs en scène, directeurs artistiques de musées, public des musées, opérateurs culturels, agents du patrimoine...

Yann NICOLAS (dir.), *Modèles économiques des musées et des bibliothèques*, La Documentation Française, Paris, 2017.

Sommaire

**Introduction**

**L'Offre de spectacle vivant dans les musées : quels enjeux socio-esthétiques et économiques?**

Les stratégies de programmation du spectacle vivant et l'identité des musées

Du côté du spectacle vivant, festivals et musées : nouveaux territoires de la scène

Vers de nouveaux publics ?

**Exposer, collectionner, créer : l'espace scénique dans le musée**

De la performance au spectacle vivant

Les musées de la danse

Corps / Objets / Collections

**Les expériences de spectacles au musée : entre médiation et dramaturgie**

La médiation sensible

Expérience muséale, expérience spectaculaire

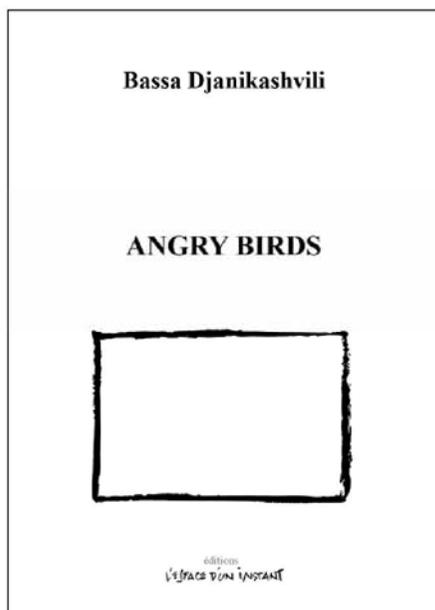
Dramaturgies de l'exposition et de la visite

**Conclusion**

« Marcher, se croiser, aller ensemble, partir de scènes, de positions venues des œuvres, réinvestir les gestuelles, les thématiques, la vie elle-même — souvent, le mouvement se résume à se tenir debout à écouter, à regarder l'œuvre, et la seule présence suffit — et inventer en solo ou à plusieurs des chorégraphies improvisées qui devaient durer au moins une demi-heure sans arrêt. [...] Je laisse souvent les corps faire “par hasard” avec la lumière, la géométrie et les couleurs d'un tableau, d'une sculpture — chercher comme dans la forme, le volume, la matière — puis je fais travailler la notion de regard, d'écoute comme une distance, un écart, un espace entre, un contre point à l'œuvre, un paysage imaginaire et inconnu pour y inventer du geste. Une présence à soi. » *Thierry Thiéu Niang*

« L'un des projets les plus audacieux était celui de Susan Philipz qui, à partir d'un détail des *Ambassadeurs* — la corde brisée du luth en bas du tableau, classiquement interprétée comme symbole de la discorde —, conçut une composition pour trois cordes de violon (la quatrième étant précisément brisée ou absente), chaque corde étant diffusée sur un haut-parleur différent, réparti dans l'espace. Entre l'espace déjà pluriel du tableau, comprenant sa célèbre anamorphose, et l'espace du son, c'est bien un fil ténu qui relie ces deux constructions, et qui, à tout moment, peut se briser. À l'image de cette relation complexe entre image et son, entre musée et musique, qui mesure aussi, à chaque instant, sa fragilité. Mais aussi cette incroyable richesse qu'offre un autre temps, un autre espace, un nouveau regard ou une nouvelle écoute, qui sans cesse modifient notre perception et compréhension des œuvres.

Non, le musée n'est pas silencieux et ne s'en porte pas plus mal ! » *Eric de Visser*



# Angry Birds

de Bassa Djanikashvili

éditions  
**L'ESPACE D'UN INSTANT**  
[Maison d'Europe et d'Orient]

## LE TEXTE

S'inspirant de faits réels survenus en Géorgie, l'action d'*Angry Birds* se déroule dans un village qui voit naître un conflit religieux entre ses habitants. Autrefois vivant en bonne intelligence, ils doivent à présent faire face à une radicalisation d'un autre âge.

Dans le même temps deux adolescents, l'un issu d'une famille chrétienne et l'autre d'une famille musulmane, se découvrent mutuellement, autour d'une tablette électronique. Ils se retrouvent ainsi chaque soir pour jouer ensemble, alors que leurs pères tentent de se dresser contre ce rapprochement, et que la tension monte tout autour d'eux.

Mais ces Roméo et Juliette du Caucase décident de créer leur propre jeu. Le village, les parents et les dieux deviennent les jouets d'une lutte cruelle et impitoyable, à la fin apocalyptique. Le jeu devient plus brutal encore que la réalité, et prend une dimension prophétique.

## L'AUTEUR

Bassa Djanikashvili, né en 1974, est l'un des écrivains les plus renommés en Géorgie, et également un producteur de radio et télévision incontournable à Tbilissi. Ses textes ont été largement remarqués en Russie, en Allemagne (Theater der Zeit), en Angleterre (BBC) et en France (Ferme de Bel-Ebat à Guyancourt).

**LANGUE D'ORIGINE** Géorgien

**TERRITOIRE** Géorgie

**TRADUCTION** Géry Clappier, Maya Kiasashvili et Clara Scwhartzenberg

**PREFACE** Yoann Lavabre

**DATE D'ÉCRITURE** 2013

**DATE DE PUBLICATION** 2018

**PRODUCTION** (en cours)

**DISTRIBUTION** 2 F / 3 H

## RAYON ET GENRE

Théâtre contemporain

Caucase

**PRIX** 15 €

**NOMBRE DE PAGES** 80 p.

**FORMAT** 14 x 20 cm

**TIRAGE** 500 exemplaires

**NOIR ET BLANC** oui **BROCHÉ**

**ILLUSTRÉ** non

**OFFICE** septembre 2018

**ISBN** 978-2-37572-005-9



DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

## Angry Birds de Bassa Djanikashvili

### EXTRAIT

---

NORA — Tes mains sont en sang.

HASSAN — Pas seulement mes mains.

NORA, *se dirigeant vers son mari* — Raconte-moi, aussi terrible que cela ait pu être.

HASSAN — Ils nous ont attaqués au beau milieu d'une prière.

NORA — Alors que vous étiez en train de prier ?

HASSAN — Oui. Même les communistes n'ont jamais fait une chose pareille.

NORA — Tu ne priais pas à leur époque. Hassan, que s'est-il passé ?

HASSAN — Tout le village s'est précipité. Qu'avons-nous fait pour mériter ça ? Ne peut-on pas prier en paix ? (*Nora est sur le point de dire quelque chose, puis se ravise.*) Aide-moi à me déshabiller. (*Il enlève son t-shirt sans l'aide de Nora.*) Qu'est-ce qui t'arrive ? (*Nora se lève pour l'aider.*) Khatuna, ma chérie, apporte-moi de l'eau et un bout de tissu, tu veux bien ? (*Khatuna court les chercher.*)

NORA — Peux-tu m'expliquer pourquoi tous ces gens viennent dans notre village ? (*Hassan regarde attentivement sa femme.*) Oui, j'aimerais comprendre pourquoi, une fois par semaine, un bus bondé débarque dans notre village. Qu'est-ce qui les pousse à venir jusqu'ici ? Nous n'avons même pas de minaret. Vous vous réunissez dans une petite salle de prière. Ils pourraient tout simplement se trouver une salle chez eux.

HASSAN — Tu parles comme les instances municipales.

NORA — Je ne l'aurais pas cru... Mais tu ne m'expliques toujours pas pourquoi ils refusent de prier dans leur propre village.

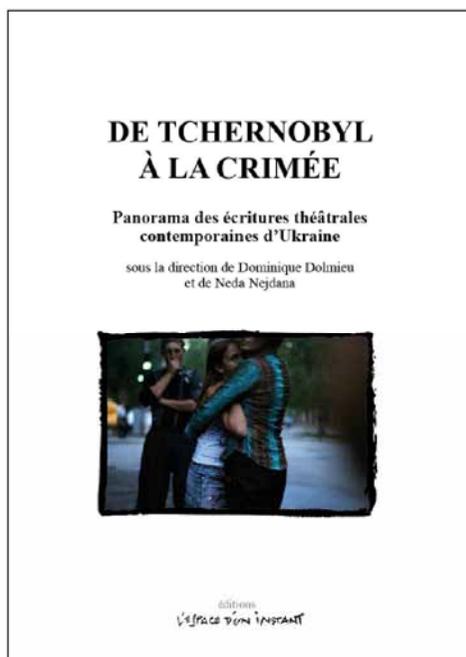
*Khatuna revient avec un bol d'eau et un morceau de tissu. Elle les pose sur la table, mouille le tissu, l'essore et lave les blessures de Hassan.*

KHATUNA — Parce que c'est comme ça que ça doit se passer.

*Hassan et Nora dévisagent Khatuna.*

NORA — Comment ça, "ça doit" ? Qui te l'a dit ?

KHATUNA — Tout le village le dit. Quelqu'un veut que la situation soit potentiellement explosive, c'est pour ça qu'il y a des gens qui viennent régulièrement. Ils veulent que tout le village se sente concerné.



## DE TCHERNOBYL À LA CRIMÉE

Panorama des écritures théâtrales  
contemporaines d'Ukraine

sous la direction de Dominique Dolmieu  
et de Neda Nejdana



éditions  
L'ESPACE D'UN INSTANT

### RAYON ET GENRE

Théâtre contemporain

Anthologie - Ukraine

PRIX 25 €

NOMBRE DE PAGES 400 p.

FORMAT 14 x 20 cm

TIRAGE 500 exemplaires

NOIR ET BLANC oui BROCHÉ

ILLUSTRÉ non

OFFICE septembre 2018

ISBN 978-2-37572-004-2

# De Tchernobyl à la Crimée

## Panorama des écritures théâtrales contemporaines d'Ukraine

sous la direction de **Dominique Dolmieu** et **Neda Nejdana**

### LES TEXTES

L'Ukraine, terra incognita pour le théâtre français, l'affaire est désormais terminée. Après plus d'un siècle de silence béant, une fenêtre s'ouvre sur un théâtre. Une terre de catastrophes : l'Holodomor, la famine organisée par Staline, plusieurs millions de victimes, quasiment passée sous silence ; Tchernobyl, à l'inverse, un nom assuré de la postérité. Et puis l'effondrement de l'Union soviétique, l'indépendance, la révolution orange et celle du Maïdan, enfin l'annexion des territoires du sud-est par la Russie. Terrain de jeux...

Avec notamment *Arzi*, premier texte dramatique traduit du tatar de Crimée ; *Au début et à la fin des temps*, de Pavlo Arié, prix du domaine étranger aux Journées de Lyon des auteurs de théâtre (plus important concours français pour le théâtre en traduction) ; *Hymne à la jeunesse démocratique*, oeuvre culte de Serhiy Jadan, le plus renommé des écrivains ukrainiens.

### LES AUTEURS

Dominique Dolmieu, fondateur de la Maison d'Europe et d'Orient, a codirigé la publication de plusieurs anthologies des écritures théâtrales de l'est de l'Europe. Neda Nejdana, dramaturge, est l'incontournable ambassadrice du théâtre ukrainien en Europe.

éditions

# L'ESPACE D'UN INSTANT

[Maison d'Europe et d'Orient]

LANGUE D'ORIGINE ukrainien,  
russe, tatar de Crimée

TERRITOIRE Ukraine

TRADUCTION collectif

PREFACE Irena Karpa

DATE D'ÉCRITURE 1995-2014

DATE DE PUBLICATION 2018

PRODUCTION avec le soutien du  
Centre national du Livre

DISTRIBUTION du monologue (F)  
à plus de 10 comédiens (H/F)  
(recueil d'une dizaine de pièces)



DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR 

- tél. 01 56 93 36 74 - [theadiff@editionstheatrales.fr](mailto:theadiff@editionstheatrales.fr)

# De Tchernobyl à la Crimée de Dominique Dolmieu et Neda Nejdana

## EXTRAIT

---

Slavik — Yes, j'ai une putain de bonne idée, vraiment cool.

Goga — Et c'est quoi cette idée?

Slavik — Il faut trouver une niche vierge. Et dans ce business, il n'en reste qu'une : il faut ouvrir un club gay.

Goga — Un club quoi ?

Slavik — Gay. C'est-à-dire un club pour les gays. Il faut occuper la niche.

Goga — T'es con ou quoi ? T'es sérieux ?

Slavik — Et pourquoi pas ?

Goga — Non, mais tu me vois, moi, ouvrir un club pour les gays dans mon local ? Ca suffit, t'es viré.

Slavik — Attends, attends. Personne ne va écrire en grandes lettres « Club des pédés » sur la façade !

Goga — Et qu'est-ce que tu vas écrire ?

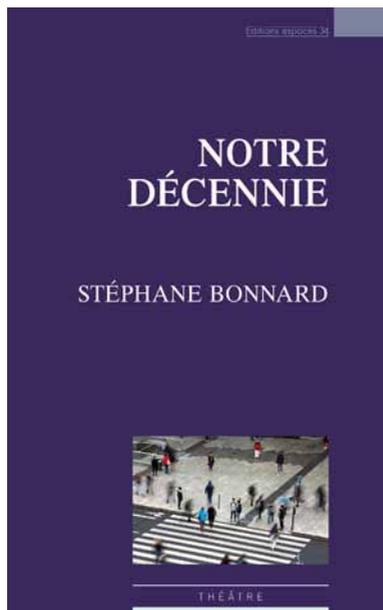
Slavik — On écrira : « Club de loisirs exotiques ».

Goga — Mais qui va aller dans un endroit avec un nom pareil ?

Slavik — Mais je te l'ai dit, la niche est vide ! Une ville de deux millions d'habitants, et pas un seul club pour les gays ! C'est un filon en or. Même pas la peine de rabattre la clientèle, elle viendra toute seule, il suffira de la choper toute chaude. Ecoute, j'ai été comme illuminé, quand j'ai pensé à ça. C'est un capital énorme, il suffit de se baisser pour le ramasser. D'ailleurs je m'étonne que personne n'y ait encore pensé. Si on attend on va se faire doubler, c'est sûr ! En fait, nous n'aurons aucune concurrence !

Goga — Attends, toi ! Ecoute, on est des amis, et tout ça, mais je suis contre. Tu me connais. J'ai bossé deux ans chez les « Boxeurs pour la justice ». Ils vont me répudier ! Qu'est-ce qui te prend ? On était d'accord pour un business normal !

*(Hymne à la Jeunesse démocratique de Serhiy Jadan, traduction Iryna Dmytrychyn.)*



COLL.	Théâtre contemporain
RAYON ET GENRE	Théâtre
PRIX	14.80 € env.
NOMBRE DE PAGES	88 p. env.
FORMAT	13 × 21 cm
TIRAGE	600 ex.
OFFICE	13 septembre 2018
ISBN	978-2-84705-169-8

# NOTRE DÉCENNIE

## de Stéphane BONNARD

### POINTS FORTS

- 3 textes de formes différentes laissant une grande part à la scène
- Embrasse l'arrivée des nouvelles technologies dans les vies quotidiennes
- Langue dense
- Nombreuses possibilités de jeu par un.e comédien.ne ou au contraire un grand nombre

### LE LIVRE

*Notre Décennie* est une trilogie qui dessine le parcours d'un personnage se déployant d'un texte à l'autre à travers une petite dizaine d'années (de 2009 à nos jours) autour des bouleversements technologiques et de leurs conséquences individuelles et sociétales.

Le livre comprend **trois pièces** : *25* interroge le monde du travail qui génère les suicides à répétition des salariés d'Orange.

*L'Immuable* est la parole d'un homme dans l'espace public qui s'arrête un instant pour reprendre son souffle et qui reste là, hors des flux.

Dans *Rudimentaire*, une femme et un homme monologuent dans deux espaces-temps et finissent par se rejoindre sur la grande place d'une ville, déjouant l'affolement médiatique et financier qu'ils ont provoqué.

Ainsi, en partant de gestes intimes vers d'autres à forte résilience, ces textes interrogent l'impact des grandes mutations technologiques sur le quotidien des vies, et notamment celui du développement des technologies de communication sur notre relation à l'autre, au réel, au temps, au monde.

**DISTRIBUTION** : *25* nombreuses voix ; *L'immuable* : monologue d'homme ; *Rudimentaire* : 1 femme et 1 ou 2 hommes possible

**GENRE** : choralité, monologue, dialogue

**MOTS CLES** : solitude, ville, travail, numérique

## L'AUTEUR



Stéphane Bonnard co-fonde en 1996 Komplex Kapharnaüm, une compagnie d'interventions urbaine. Ses spectacles sont joués dans les grands festivals de théâtre de rue, dans des Scènes Nationales (Bonlieu,

le Channel, Culture Commune, L'Hexagone), à Avignon (programmation en 2004 et 2012) ainsi qu'à l'étranger (Espagne, Portugal, Belgique, Pologne, Autriche, Angleterre, Corée du Sud).

En 2004, il décide de se consacrer à son travail d'auteur, parallèlement à la performance.

Il poursuit alors un cycle sur le monologue et l'accentue par la création d'une trilogie **Notre Décennie** qui comprend :

- 25, écrite en 2011, mis en lecture au festival Actoral, au NTH8 (Lyon) et dans des festivals régionaux (Théâtralité, Dindes folles...)

- *L'Immuable*, écrite en 2014, qui bénéficie de l'aide à la production du CNT ainsi que de celle de la SACD. Le texte est mis en onde par France Culture. Il est créé au CDN de Lyon en 2017.

- en 2015, il commence à Montevideo (Marseille) puis à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, l'écriture du dernier volet : *Rudimentaire*.

En 2017, il écrit *Zone Humide*, une commande de la compagnie Sens Inverse.

Il tourne en 2017 une création avec Komplex Kapharnaüm, proposition de performances urbaines autour de **l'Immobilité**. Il multiplie les collaborations avec des musiciens, vidéastes, comédiens, plasticiens.

## EXTRAIT 1 : 25

### Mon travail demande de travailler très vite.

Pas du tout d'accord. Plutôt pas d'accord. Plutôt d'accord. Tout à fait d'accord

### Mon travail demande de travailler intensément.

Pas du tout d'accord. Plutôt pas d'accord. Plutôt d'accord. Tout à fait d'accord

### On me demande d'effectuer une quantité de travail excessive.

Pas du tout d'accord. Plutôt pas d'accord. Plutôt d'accord. Tout à fait d'accord

## EXTRAIT 2 : L'Immuable

Il y a eu ces premiers instants,  
furtifs,  
à peine remarquables,  
entre le clapet du réveil et l'interrupteur de la lampe,  
nu dans la salle de bain le pyjama posé sur une chaise,  
dans le salon les clés de la voiture suspendues à un doigt,  
un doigt à l'arrêt devant le bouton de l'ascenseur,  
au bureau derrière l'écran,  
derrière la table de réunion, une question, et  
l'assemblée réunie se tourne vers moi : je décompte  
le temps, m'absente, loin, flotte dans l'éther de l'air

## EXTRAIT 3 : Rudimentaire

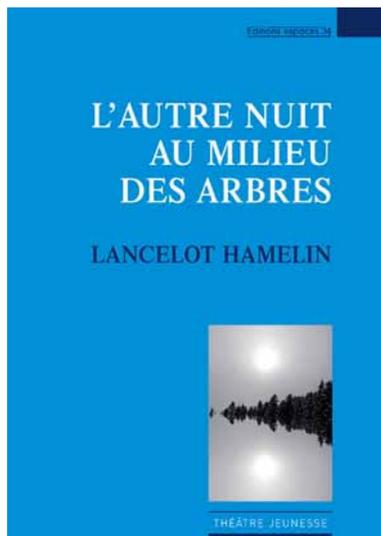
LUI. Et le rouge d'une longue chevelure autour d'un visage, neuf pas, une femme dans une robe rouge, son bras à l'horizontal, sa main, ses doigts, ses ongles rouge sang, dix, nous nous arrêtons, maintenant que nous sommes proches, assez proches, pour comprendre que dans la main de la femme, il y a une arme de poing.

Je suis le premier. Le premier a avoir eu l'idée. Je ne me rappelle plus comment elle a surgi. Je veux dire à quel moment ; à quel moment : cela pourrait être une idée. Je ne me rappelle ni la première fois ni celles d'après ; je ne me rappelle que de l'idée qui fait son chemin en moi, dans mon corps, jusqu'à habiter mon corps, jusqu'à être une présence en moi, une présence compréhensible, acceptable, parce qu'une présence qui me permet d'accepter l'inacceptable, de comprendre l'incompréhensible alors même que cette idée est inacceptable, incompréhensible diraient mes proches, diront mes proches, ont dit mes proches, après que je sois allé au bout, au bout de l'idée, où ce n'en est plus une, où l'idée se transforme en un geste, unique, suspendu, qui bascule le corps dans le silence

climatisé, me dissous, ne suis plus, n'existe plus ici, dans cette salle... puis reviens, contemple l'assemblée réunie...  
qui attend

L'immuable,  
jour après jour plus épais,  
a pris prise dans le ventre, les poumons,  
a cimenté mon corps, lourd,  
la courroie a claqué  
clac  
clac

ELLE. Cet homme ne connaît pas mon colosse roux, ni le plan de licenciement qui l'a réduit à néant, ni même l'usine qui pourtant lui appartient. Mais un ordre a été donné, qui en a déclenché un second, un troisième, jusqu'au rachat de l'usine par une succursale, jusqu'au plan de licenciement, jusqu'aux sanglots hachés de mon colosse roux, chaque nuit, toutes les nuits.



**COLL.** Théâtre jeunesse

**RAYON ET GENRE** Jeunesse / Théâtre

**PRIX** 8 €

**NOMBRE DE PAGES** 64 p. env.

**FORMAT** 15 × 17 cm

**TIRAGE** 1000 exemplaires

**OFFICE** 13 septembre 2018

**ISBN** 978-2-84705-162-9

# L'AUTRE NUIT AU MILIEU DES ARBRES

## de Lancelot HAMELIN

### POINTS FORTS

- Un récit initiatique autour des peurs enfantines, ici celle du noir représentée par la forêt et les loups
- Identification immédiate au « petit héros », personnage principal (d'ailleurs peut-être est-il en fait le seul, les autres étant le fruit de son imagination), qui peut très bien être une « petite héroïne »
- Situations simples et concrètes ; langue poétique, directe
- texte qui ouvre à la parole des enfants

### LE LIVRE

Le petit héros marche tout en parlant à son ami imaginaire. Il veut quitter la route, franchir le bord. Que va-t-il trouver de l'autre côté ? Jardin, maison, forêt. Porte. Et derrière la porte ?

Puis il rencontre le voisin qui parle avec son grand-père du jour et de la nuit, de la terre et du soleil, et des limites de cela. Des traces et des chemins. De l'héritage et de la transmission.

C'est alors que le petit héros s'approche de la forêt. Il y pénètre, s'y enfonce, se fait happé par la vie intime des arbres, des animaux, des loups. Qui sont-ils, ces loups ? Des monstres dévoreurs ou bien sa propre peur avec laquelle il joue sérieusement, avec délice, comme savent jouer les enfants.

Une pièce tendre et mystérieuse pour un voyage dans la fantaisie et le rêve.

**DISTRIBUTION** : 1 rôle principal : le petit héros et 3 personnages secondaires : L'amimaginaire, le voisin, le père

**GENRE** : plusieurs dialogues en forme de long prologue, puis monologue-récit du « petit héros » / pièce pour un acteur et marionnettes ou pour plusieurs comédiens

**AGE** : à partir de 7 ans jusqu'à 12-13 ans (mais aussi tout public)

**MOTS CLES** : peur, imaginaire, amitié, transmission, grandir

## L'AUTEUR



Né en 1972, Lancelot Hamelin est auteur de théâtre et de romans.

Membre fondateur du Théâtre du Grabuge à Lyon, il travaille en 1997 sur les blessures de la guerre d'Algérie : *Alta Villa contrepoint* (éd. Théâtre ouvert),

mis en scène en 2007 par Mathieu Bauer, Th. Ouvert.

La plupart de ses pièces, éditées ou non, font l'objet de création : *Le procès de Bill Clinton* (mes Christophe Perton (Comédie de Valence) ; *Tristan et...* d'après Richard Wagner, mes Mahieu Bauer au CDN d'Orléans ; *Mythomanies urbaines*, une déambulation mes Éric Massé, Comédie de Valence.

Certains projets l'entraînent vers le roman, la série télé, le reportage et la bande dessinée.

Ses pièces sont éditées par Théâtre Ouvert et Quartett (*Vraiment un homme à Sangatte...*). Ses romans sont publiés chez L'Arpenteur : *Le Couvre-feu d'octobre*, en 2012, et en août 2016 : *A la crête des vagues*.

Il a travaillé avec les metteurs en scène M. Bauer, E. Massé, C. Perton et P. Quesne. Il collabore à la revue Parages du TNS et fait partie de l'auteur collectif Petrol avec Sylvain Levey, Philippe Malone et Michel Simonot.

En 2016-2017, il était auteur en résidence en résidence à la Villa Médicis à Rome et est depuis 2015 en résidence au théâtre Nanterre-Amandiers.

## DÉJÀ PUBLIÉ

avec PETROL : *L'extraordinaire tranquillité de choses* en 2006

## EXTRAIT I - LE JARDIN AU CŒUR DE LA MAISON 1

### I - 1 - Les Bornes

#### L'AMIMAGINAIRE

Sur le bord du chemin, il y a des bornes.

Tous les jours, on prend le chemin.

Pour aller ici ou là.

Un jour, tu as envie de courir partout.

Tu sautes par-dessus les bornes.

Papa t'a dit :

« Tu es un drôle de phénomène, toi

Tu dépasses les bornes.»

Ça veut dire que tu es sorti du chemin...

Tu as couru sans écouter papa.

En dehors du chemin, c'est plus intéressant.

Tu as vu la maison dans la forêt ?

Oui, c'est pour ça que tu as quitté la route.

Tu es allé jusqu'à la porte de la maison dans la forêt.

Il y a un secret dans la maison, c'est sûr.

C'est pour ça que papa ne voulait pas que tu dépasses les bornes.

### EXTRAIT 2

Je n'ai pas besoin de ce chien. Je n'ai pas besoin d'ami.  
Pas dans cette forêt.

Quelque chose est tombé du ciel dans la forêt, l'autre nuit, au milieu des arbres. Je veux le trouver. Savoir ce que c'est.

Je suis si tranquille. Seul avec les arbres. Avec le chien.  
Avec toi. Avec vous. Mes frères.

J'en ai assez de ces chemins. Je sors du chemin.

Toi, que veux-tu ? Tu me suis comme un chien ? Tu veux venir avec moi en-dehors du chemin ? Viens, si tu veux, mais si tu m'ennuies, ou si ça me passe par la tête, je te lancerai des pierres.

### LE PETIT HEROS

Sur le bord du chemin, il y a des bornes et des trous.

Tous les jours, on prend le chemin.

Pour aller ici ou là.

#### L'AMIMAGINAIRE

Un jour, tu as envie de courir partout.

Voici la porte.

### 2 - La porte

#### L'AMIMAGINAIRE

Viens. Entre.

Tire la poignée. Pousse la porte. Ouvre la porte.

Qu'y a-t-il de l'autre côté ?

Oh !

De la lumière...

J'entends une voix...

Il y a quelqu'un ?

Qui est là ?

Tu veux savoir où je vais, c'est pour ça que tu me suis ?

Tu me fais rire. Je te jetterai bien des pierres, juste pour me moquer de toi. Je sais pourquoi tu me suis.

Tu me suis parce que tu veux être mon ami. Tu me fais rire.

Je ne sais pas si je serai ton ami.

Allez, viens, je disais ça pour me moquer de toi.

Viens.

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 13 € env.

NOMBRE DE PAGES | 144 p.

FORMAT | 12 x 20 cm

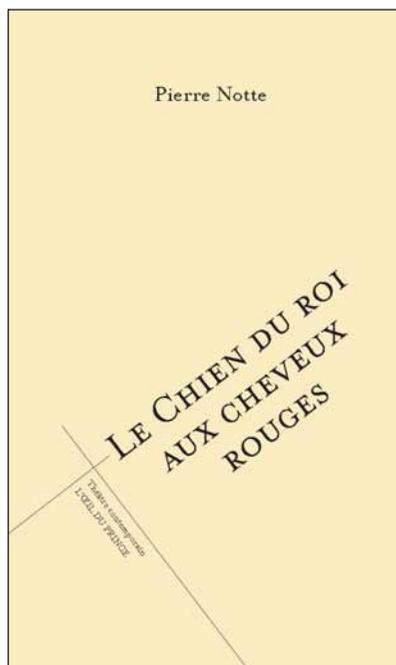
TIRAGE | 600

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 13 septembre 2018

ISBN | 978-2-35105-158-0



# Le Chien du roi aux cheveux rouges | Pierre Notte

## POINTS FORTS

- Une langue vive et rebondissante, qui sert un propos drôle et percutant.
- Univers perlé d'influences du théâtre de l'absurde.
- Pièce modulable à l'envi.

## LE TEXTE

Olaf règne en maire tyrannique, en bourgmestre violent, sur sa petite ville quelque part dans un lieu inconnu, dans une époque inconnue. Mais lorsqu'il choisit de faire peindre son portrait, l'improbable se produit. Le portrait est affreux, ça saute aux yeux, il manque quelque chose. Olaf n'a pas d'humanité. On a beau essayer de l'entourer de sa mère, de sa femme, de son conseiller, de courtisans, rien n'y fait, il n'y a pas d'humanité dans ce tableau. C'est Clara, la fille du peintre, qui trouve la solution : il faut placer, au premier plan, son chien, plus humain que toute cette cour grotesque. Ce qui est fait. Puis l'on se débarrasse de la bête qui pue. Elle a des gaz et elle pue.

Mais Olaf l'ambitieux rencontre trois sorcières qui lui prédisent son ascension : il deviendra roi. Oui, roi, mais à une seule condition, qu'il garde toujours auprès de lui ce chien ; le chien du roi, le chien du roi aux cheveux rouges.

S'en suit alors une succession d'événements absurdes et grand-guignolesques qui surviennent dans la quête d'Olaf pour le pouvoir et l'annexion des pays voisins afin d'acquérir leurs réserves de tomates – seul élément capable de donner ce rouge si particulier aux cheveux du roi.

Pierre Notte nous offre une presque relecture de *Macbeth* avec son écriture si particulière, drôle, sauvage, parfois grossière mais jamais vulgaire qui fait rire l'enfant comme l'adulte en chacun de nous.

**DISTRIBUTION :** 99 personnages

**GENRE :** Comédie satirique

**L'Œil du Prince**

3, rue de Marivaux – 75002 Paris | [contact@librairie-theatrale.com](mailto:contact@librairie-theatrale.com)

DISTRIBUTEUR  SODIS

DIFFUSEUR  thea diff – TÉL. 01 56 93 36 74 – [THEADIFF@EDITIONSTHEATRALES.FR](mailto:THEADIFF@EDITIONSTHEATRALES.FR)

# Le Chien du roi au cheveux rouges

# Pierre Notte

## L'AUTEUR



Pierre Notte est auteur, metteur en scène, compositeur, comédien. Il est artiste associé au théâtre du Rond-Point depuis 2009. Il a été secrétaire général de la Comédie-Française, journaliste et rédacteur en chef du magazine Théâtres.

Ses pièces ont été traduites et présentées au Japon, en Angleterre, en Allemagne, en Chine, en Russie, en Grèce, aux États-Unis. Il est lauréat du prix Émile Augier décerné par l'Académie française, du prix « Nouveau Talent Théâtre SACD » et du Publikumspreis du Blickwechsel, regards croisés de Karlsruhe, Allemagne. Il est lauréat de l'association Beaumarchais, et il a reçu le soutien du Centre national du théâtre pour sa pièce *Demain dès l'aube*. Il est chevalier dans l'ordre des Arts des Lettres.

## AUTRES TITRES

AUX ÉDITIONS DE LA LIBRAIRIE THÉÂTRALE :

• *Par la fenêtre ou pas*, oct. 2017

À L'AVANT-SCÈNE, « QUATRE-VENTS » (LISTE NON EXHAUSTIVE) :

• *La Nostalgie des blattes*, oct. 2017

• *Ma folle otarie*, juin 2016

• *Sur les cendres en avant*, mars 2016

• *C'est Noël tant pis*, oct. 2014

• *Les Couteaux dans le dos*, juill. 2009

• *Deux petites dames vers le nord*, mars 2008

• *Moi aussi je suis Catherine Deneuve*, août 2005

## EXTRAIT

### Premier temps, 3.

OLAF. je vais la tuer

LE PEINTRE. elle n'y est pour rien

LE CONSEILLER. les yeux de l'innocence merci bien

CLARA. j'ai fait comme j'ai pu avec ce que j'avais (mon père m'a appris à regarder tout droit sans juger et j'ai peint ce que j'ai vu c'est-à-dire vous et voilà)

OLAF. je vais la tuer l'embrocher et faire bouffer à son père la chair de sa jeunesse et si elle est innocente ça lui passera dedans comme dans du beurre (aucune raison que ça lui reste sur l'estomac)

OLAF. oh oui

LE CONSEILLER. hélas

LA FEMME D'OLAF. où ça

LA MÈRE D'OLAF. partout

LA FEMME D'OLAF. que dalle

LA MÈRE D'OLAF. allons

CLARA. c'est loin au-dessus de mes compétences (de mes forces et du reste)

LE PEINTRE. tu as fait de ton mieux ma chérie j'aurais fait moins bien

OLAF. on ne voit que ça

LE CONSEILLER. ça crève les yeux

[...]

CLARA. j'ai fait tout comme j'ai pu avec les yeux de l'innocence (et voilà ce que cela donne un homme nu tel qu'en lui-même et surtout avec tout ce qui lui manque)

LA FEMME D'OLAF. c'est ça qui saute aux yeux

LA MÈRE D'OLAF. ce qui lui manque

LE CONSEILLER. et c'est terrible de le voir en face et si clairement dessiné

OLAF. eh ben oui eh ben oui

LA MÈRE D'OLAF. ce qui te manque mon fils

LA FEMME D'OLAF. ce qui te manque mon vénéré mari

LE CONSEILLER. ce qui vous manque maître le peintre. ce que personne ni elle et son innocence ni moi et mon savoir-faire

CLARA. ce qui vous manque (et nous sommes tous d'accord) c'est juste un peu d'humanité

### 4.

OLAF. vous êtes mon conseiller à plein temps (j'aimerais recevoir des conseils de temps en temps)

LE CONSEILLER. je réfléchis je cogite mais en matière d'humanité je ne vois pas très bien quoi conseiller

LE PEINTRE. il y a peut-être une solution

LE CONSEILLER. je conseille d'écouter la solution

LE PEINTRE. l'humanité on peut la faire venir d'ailleurs

CLARA. comme la lumière des caravages [...] (ce qu'il faut sur ce tableau ce n'est ni vous ni vous ni vous si l'on veut un peu d'humanité dans tout cela) ce qu'il nous faut là tout simplement au premier plan là (je sais ce qu'il nous faut) ce qu'il nous faut

OLAF. c'est quoi c'est quoi

LE PEINTRE ET LES AUTRES. c'est quoi dis c'est quoi

CLARA. c'est mon chien

*Pierre Notte a été nommé à quatre reprises pour le Molière de l'auteur francophone vivant, en 2006 (Moi aussi je suis Catherine Deneuve), 2009 (Deux petites dames vers le nord), 2010 (Les Couteaux dans le dos) et 2017 (C'est Noël tant pis).*

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 15 € env.

NOMBRE DE PAGES | 136 p.

FORMAT | 12 x 20 cm

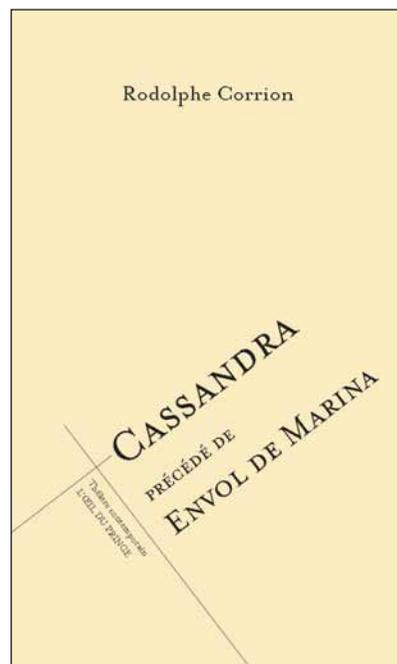
TIRAGE | 600

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 13 septembre 2018

ISBN | 978-2-35105-162-7



# Cassandra précédé de *Envol de Marina* | Rodolphe Corrion

## POINTS FORTS

- Deux monologues féminins dynamiques.
- Langue vive, moderne, orale.
- *Cassandra* sera présenté en showcase à l'automne 2018 et joué à la rentrée 2019 à Paris.

## LES TEXTES

### *Cassandra*

Théodora est une jeune comédienne qui, comme bien souvent, éprouve des difficultés à trouver des rôles rémunérateurs. Son quotidien s'étire entre castings et rendez-vous Pôle Emploi. C'est d'ailleurs à l'occasion d'un entretien avec sa conseillère qu'elle se découvre un don de divination : elle lui prédit sa mort prochaine qui ne manque pas d'arriver. Pourtant la conseillère n'a rien cru de cette prévision qui lui semble grotesque.

Théodora rencontre enfin l'approbation populaire en décrochant un rôle dans un *soap opera* à succès. Ses prédictions continuent mais personne ne semble y prêter attention. Elle est heureuse jusqu'à ce qu'elle se voit avec dégoût à la télévision dans son propre show. Elle démissionne, se lance dans la campagne présidentielle et est élue à la faveur de sa popularité. Mais elle n'a pas l'expérience ni les compétences et sa clairvoyance n'est pas crédible puisque ses prédictions semblent tirées d'un chapeau bon marché.

Rodolphe Corrion peint avec brio et un soupçon de fantastique une Cassandra moderne, touchante et maladroite.

### *Envol de Marina*

Marina a choisi un poste de conservatrice dans un petit musée de province. Animée d'honorables intentions, elle veut faire vivre l'art en dehors d'une capitale trop centralisante. Mais lorsque le prêt des toiles, qui doivent être envoyées de Paris, est annulé par le ministère, Marina met tout en œuvre pour défendre son projet. Luttant contre une administration sourde et un public qu'elle juge ignorant et vulgaire, elle se laisse envahir par la folie et commet l'irréparable.

Ici, Rodolphe Corrion dresse une chronique pertinente des enjeux de l'art et de sa diffusion au public, de l'élitisme des uns – même animés de bonnes intentions – au borbier que représente parfois l'administration centralisée.

## DISTRIBUTION :

- Cassandra : 1 femme
- Envol de Marina : 1 femme

**GENRE :** Monologue

**L'Œil du Prince**

3, rue de Marivaux – 75002 Paris | [contact@librairie-theatrale.com](mailto:contact@librairie-theatrale.com)

DISTRIBUTEUR  SODIS

DIFFUSEUR  theadiff – TÉL. 01 56 93 36 74 – [theadiff@editionstheatrales.fr](mailto:theadiff@editionstheatrales.fr)

# Cassandra précédé de *Envol de Marina*

# Rodolphe Corrion

## L'AUTEUR



Comédien et metteur en scène, Rodolphe Corrion se passionne pour l'écriture depuis l'enfance. Ancien élève de l'école Charles Dullin et titulaire d'une licence d'études théâtrales à l'université de Nanterre et à la Sorbonne, il fonde le Théâtre de l'Épopée en

2007, compagnie d'art dramatique dans laquelle il monte de nombreux projets représentés à Paris, à Avignon, tournés en France et parfois à l'étranger. Il dirige aussi plusieurs ateliers avec des publics variés, et notamment des personnes handicapées ou atteintes de la maladie d'Alzheimer.

Il a déjà publié une première pièce, *Des bouches à nourrir*, à la Librairie Théâtrale, dans la collection « Écritures d'aujourd'hui ».

## AUTRES TITRES

AUX ÉDITIONS DE LA LIBRAIRIE THÉÂTRALE :

• *Des bouches à nourrir*, oct. 2017

## EXTRAITS

### *Cassandra, Prologue*

Elle sent le café la conseillère  
Pôle Emploi

Elle sent le café de la cafetière  
parce que merde le café de la  
machine il est dégueu alors avec  
les collègues on a décidé de se  
cotiser pour acheter une petite  
cafetière parce que vraiment le  
café de la machine on en peut  
plus mais que hmmm le  
café de la cafetière c'est bon  
surtout en arrivant le matin  
parce qu'on est fatigué parce  
qu'il fait un temps pourri parce  
qu'on est pas bien réveillé et  
que là avec tous les rendez-  
vous et les mails en retard on  
va jamais y arriver et comme  
je suis en RTT vendredi je  
dois finir parce que Monsieur  
Bidule veut qu'on ait fini avant  
de faire le pont

Elle sent ce café-là la  
conseillère Pôle Emploi

Vous voyez le genre de fille

Et la cigarette elle sent la  
cigarette froide le tabac dans  
la gorge et les cheveux la  
conseillère Pôle Emploi

Elle sent le tabac malgré son  
parfum à la mûre sauvage et  
son tailleur pantalon

Elle présente bien la conseillère  
Pôle Emploi

[...]

Et je me surprends oui je  
me surprends à lui dire à la

conseillère Pôle Emploi

Vous

Vous êtes en danger

En danger vous êtes je lui dis

Elle me dit pardon

Je lui dis non rien

Elle me dit excusez-moi je n'ai  
pas compris

Et moi je me dis normal j'ai  
marmonné un truc bizarre  
que tu peux pas comprendre  
parce que moi-même je le  
comprends pas

Je lui redis non non rien du  
tout

Elle me redit encore je n'ai pas  
compris

Je remarmonne vous êtes en  
danger

Elle me dit non

D'accord je lui dis

Merci je lui dis

Et là je la regarde encore dans  
les yeux

Et la mort j'ai vue

La mort dans son putain d'oeil  
de conseillère Pôle Emploi qui  
fume et qui boit du café

Je lui fais une tête de merlan

Elle me fait une tête de merlan

On fait des putains de têtes  
de poisson dans le couloir  
moquetté de cette agence qui  
sent les pieds du centre de Paris

### *Envol de Marina, 3/Le feu*

Quoi quoi quoi

Je ne suis pas sûre d'avoir bien  
compris ce que tu as ce que  
vous avez

Dit

Attendez quoi

Une

Annulation

Comment ça une

Annulation

Comment ça ils peuvent  
annuler

Enfin Paris

Comment Paris peut annuler

Ça

Comment c'est possible

Quoi c'est possible

Alors on peut annuler comme  
ça

Et moi j'annule moi

Gérard

Est-ce que j'annule

Est-ce que j'ai une tête à  
annuler

Me calmer

Comment ça me calmer

Je ne comprends rien à ce que  
tu ce que vous me dites

Monsieur Dergeault

Gérard

Comment ça c'est annulé

Moi je n'ai rien annulé

Tout est signé depuis des mois  
Les remaniements du ministère  
les impromptus changements  
de direction des établissements  
nationaux je m'en fiche

Fout

Tape

Et encore

Je reste vraiment polie

Je vais vous dire ne le prenez  
pas pour vous

Mais le ministère

Il m'embête

Rester polie dans ce contexte  
c'est dur

Il m'em-

Bête

Vraiment

Et moi aussi

Je

L'embête

Vous vous rendez compte

Aujourd'hui mardi

Vous me dites ça

Et moi

Je fonds

Enfin

Je brûle

Je veux dire

Je suis folle de rage

Comment c'est possible

Le ministère le ministère le  
ministère

A tout annulé

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 12 € env.

NOMBRE DE PAGES | 120 p.

FORMAT | 12 x 20 cm

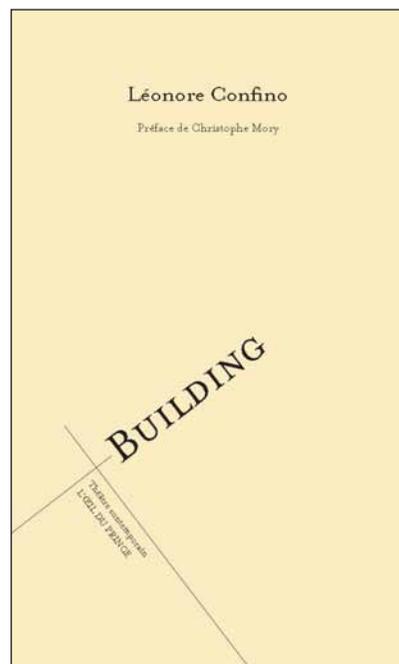
TIRAGE | 2 000

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 13 septembre 2018

ISBN | 978-2-35105-157-3



# Building | Léonore Confino

## POINTS FORTS

- Écriture dynamique qui monte en crescendo.
- Nombreuses créations amateurs de *Building* chaque année.
- Actualité théâtrale autour de Léonore Confino avec la reprise en fin d'année de sa dernière pièce *1300 grammes*.

## LE TEXTE

Un building. Une entreprise. 13 étages. 32 employés. Une journée. Une scène par heure et par niveau. Hôtesse, comptables, agents d'entretien, cadres, directeurs des ressources humaines, chargés de communication s'agitent, déjeunent, coachent, prospectent ou brainstorment au rythme intempestif des crashes d'oiseaux contre leurs baies vitrées. Une ascension vers la chute...

L'écriture de la pièce, féroce, caustique et ponctuée de chansons, met en relief la noirceur des thèmes abordés : la perte de notre identité dans l'entreprise et, avec elle, celle de nos idéaux.

*Comédienne et auteure, il m'a fallu, au cours des périodes creuses, rester perchée de longues heures sur des escarpins d'hôtesse dans le hall climatisé du palais des congrès de la porte Maillot.  
Building est né d'un mal de pieds.*

Léonore Confino

*Building* est donc le fruit de l'expérience. Léonore Confino sait trouver les mots pour peindre un monde de l'entreprise sans concession mais sans cliché. Elle porte un œil à la fois grinçant et dénonciateur des abus du monde de l'entreprise, tout en conservant un regard bienveillant sur ses personnages. À mesure que l'on gravit les étages, l'aliénation de chacun se fait plus pesante, au rythme des pigeons qui s'écrasent dans les baies vitrées comme autant de chocs qui ramènent à la vie les personnages les uns après les autres. Mais l'on ne peut empêcher le chaos final qui prend place au dernier étage, si haut que toute réalité terrestre n'a plus prise en ces lieux.

**DISTRIBUTION :** Les 32 employés peuvent être interprétés par un minimum de 5 comédiens et comédiennes

**GENRE :** Comédie dramatique

L'Œil du Prince

3, rue de Marivaux - 75002 Paris | [contact@librairie-theatrale.com](mailto:contact@librairie-theatrale.com)

DISTRIBUTEUR  SODIS

DIFFUSEUR  theadiff - TÉL. 01 56 93 36 74 - [theadiff@editionstheatrales.fr](mailto:theadiff@editionstheatrales.fr)

# Building | Léonore Confino

## L'AUTEURE



© Sarah Robine

Après avoir bénéficié d'une formation au conservatoire de Vincennes Léonore Confino part à 16 ans à Montréal. Elle s'y familiarise avec l'improvisation et le trapèze.

À son retour, elle suit des études à l'École supérieure d'études cinématographiques (ESEC), puis à l'Atelier Blanche Salant. Elle obtient ensuite quelques rôles et a notamment la possibilité d'interpréter des textes d'Anton Tchekhov sous la

direction de Niels Arestrup au festival d'Avignon.

Son écriture nerveuse et corrosive, virant quelquefois à l'absurde, suscite le rire et l'effroi. Ses écrits surgissent souvent de réactions par rapport à ses propres expériences de vie. *Ring* est rédigé après un divorce et *Les Uns sur les autres* s'impose à elle dans une période de maternité.

*Building* est remarqué à un festival off d'Avignon. À la suite de ce succès, Léonore Confino peut présenter sur les scènes parisiennes, en 2013, sa deuxième pièce, *Ring*. Elle est interprétée en particulier par Audrey Dana et Sami Bouajila. Puis, en janvier 2014, au théâtre de la Madeleine, *Les Uns sur les autres*, avec notamment Agnès Jaoui en mère de famille. L'auteure boucle ainsi une trilogie sur le couple, le travail, la famille.

Ses trois pièces ont été mises en scène par Catherine Schaub. Léonore Confino codirige avec elle une compagnie théâtrale, Productions du Sillon, en résidence à Poissy.

## AUTRES TITRES

### À L'ŒIL DU PRINCE :

- *Parlons d'autre chose*, juin 2018
- *Ring*, rééd. oct. 2017, 1<sup>re</sup> parution nov. 2009
- *Les Uns sur les autres*, janv. 2014

### CHEZ NOS CONFRÈRES :

- 1 300 grammes suivi de *Enfantillages*, Actes Sud, « Papiers », 2017
- *Le Poisson belge*, Actes Sud, « Papiers », 2015

## EXTRAIT

### Parking

HÔTESSE. C'est ici ?

CHEF HÔTESSE. Le responsable du parking nous a mis cette cabine tout confort à disposition. Tu pourras t'y changer chaque matin et laisser ton tailleur le soir. Je tiens à ce que les hôtesses arrivent impeccables.

HÔTESSE. On ne peut pas utiliser les toilettes du hall ?

CHEF HÔTESSE. N'importe quel employé pourrait te surprendre. Je préfère éviter d'être vues en tenues de civiles. Sans compter que traînent toujours quelques gouttes sur le sol des toilettes. Comment tu t'appelles déjà ?

HÔTESSE. Camille.

CHEF HÔTESSE. Ici tu te nommeras Angélique. Ça correspond mieux à ton visage. Ravissant pour une hôtesse. Ça ne te dérange pas ?

HÔTESSE. Je... Non.

CHEF HÔTESSE. Angélique, tu es un peu légère sur le maquillage ; tu n'es plus une enfant. J'imagine que cela fait beaucoup d'informations à intégrer le premier jour, mais plus le briefing est complet, plus tu prendras du plaisir dans le travail.

HÔTESSE. Entendu. Est-ce qu...

CHEF HÔTESSE. Montre-moi tes yeux.

Ajoute du fard. Caramel glacé. Le noir donne un air cafardeux. Je hais ce qui est triste. Tu feras attention, le coin de tes yeux tombe un peu.

HÔTESSE. Oui, je sais, c'est de fam...

CHEF HÔTESSE. Évite de parler de toi. Consulting Conseil est une entreprise ; on ne te demande pas de parler de ta famille ou de tes petits bobos. Fais confiance à mon expérience...

HÔTESSE. Au niveau des...

CHEF HÔTESSE. Attention, ce n'est pas pour ça que ce n'est pas une entreprise humaine. Tu tombes bien, ce soir il y a un pot organisé pour le discours biannuel du directeur. On a pas souvent l'occasion de monter au treizième étage : la direction. Des lustres, un blanc crème incomparable sur les murs, et des canapés en veau. Tu vas saliver : il y aura du champagne, des blinis au beurre, des feuilletés fourrés au saumon, à la mousse de foie, à la crème d'anchois, des sushis-brochettes, des macarons aux noisettes...

HÔTESSE. Mais je ne voudrais pas...

CHEF HÔTESSE. Si, si, tu pourras regarder.

HÔTESSE. C'est gentil mais...

CHEF HÔTESSE. Et si un des cadres te propose d'en goûter, uniquement s'il insiste, tu auras le droit d'accepter. Nous

ne sommes pas condamnées à être froides. Le temps des hôtesses potiches est fini.

HÔTESSE. C'est à quelle heure ?

CHEF HÔTESSE. Vingt heures.

HÔTESSE. Je serai partie. La journée se termine à dix-neuf heures, du coup il...

CHEF HÔTESSE. Tu es ridicule. Profite de ce qui t'est offert. Coupettes, cadres détendus... Si c'est un grand soir, ils offriront même quelques goodies : petits cadeaux, crayons fantaisie, porte-clés avec l'insigne de Consulting Conseil, parfois même du parfum ! [...]

HÔTESSE. Encore une fois, je serai chez moi. Mes études...

CHEF HÔTESSE. Tes études ? Bien. Si c'est plus important...

HÔTESSE. Je suis en master d'ethno...

CHEF HÔTESSE. Qu'ai-je dit ?

HÔTESSE. Pardon ?

CHEF HÔTESSE. Ce que je t'ai dit il y a quelques minutes...

HÔTESSE. Le maquillage ?

CHEF HÔTESSE. Cherche encore.

HÔTESSE. Ah, ne jamais parler de soi ?

CHEF HÔTESSE. Voilà. Ça ne sert à rien.

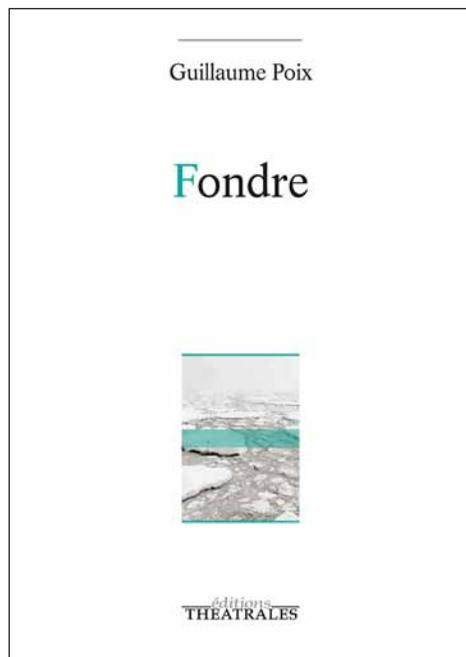
*Léonore Confino a été nommée à deux reprises pour le Molière de l'auteur francophone vivant, en 2014 (Ring) et 2016 (Le Poisson belge).*

L'Œil du Prince

3, rue de Marivaux - 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS

DIFFUSEUR  theadiff - TÉL. 01 56 93 36 74 - THEADIFF@EDITIONSTHEATRALES.FR



# Fondre de Guillaume Poix

## POINTS FORTS

- Le nouveau texte de Guillaume Poix, lauréat du prix Godot du Festival des Nuits de l'Enclave 2018
- Une partition pour adolescent.e.s
- Un texte poétique, sensible et minimaliste

## LE TEXTE

Un groupe d'adolescent.e.s tente une traversée vers un territoire qui leur est interdit d'accès. Ils dérivent, chacun.e sur son morceau de banquise, vers une terre promise, un Eldorado fantasmé.

Évoquant tour à tour *Le Radeau de la Méduse*, la pièce de Georg Kaiser mettant en scène des enfants à la dérive, l'épisode de Jonas et de la baleine, mais surtout la situation actuelle des migrants, ce texte allégorique touche par son humanité.

L'absence de distribution préétablie fait de ce texte une partition, un texte à lire et jouer de multiples façons.

**DISTRIBUTION** : un chœur d'adolescent.e.s.

**GENRE** : drame.

**COLLECTION** Répertoire contemporain

**RAYON ET GENRE** Théâtre

**PRIX** 6 €

**NOMBRE DE PAGES** 48 p.

**FORMAT** 15 × 21 cm

**TIRAGE** 800 exemplaires

**NOIR ET BLANC** oui **BROCHÉ** oui

**ILLUSTRÉ** non

**OFFICE** 20 septembre 2018

**ISBN** 978-2-84260-785-2

**PUBLIÉ AVEC LE SOUTIEN DU FESTIVAL DES  
NUITS DE L'ENCLAVE DE VALRÉAS**

éditions  
**THÉÂTRALES**

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

# Fondre de Guillaume Poix

## L'AUTEUR



Né en 1986, Guillaume Poix est auteur et metteur en scène. En 2014, il publie un premier texte de théâtre aux éditions Théâtrales, *Straight*, sélectionné au festival Regards croisés, lauréat de l'aide à la création des textes dramatiques du CNT et prix des Journées de Lyon des auteurs de théâtre en 2014, prix Godot des lycéens et prix Sony-Labou-Tansi des lycéens en 2016.

Il est aussi l'auteur de *Wave* (commande de l'Institut français de Cotonou où le texte est joué en 2015), *Waste* (créé par Johanny Bert au Poche/GVE en 2016) et *Tout entière / Et le ciel est par terre*. Il met en scène *Tout*

*entière* en 2016 au Préau - Centre dramatique régional de Normandie-Vire. Il est dramaturge associé du théâtre genevois Poche/GVE en 2015-2016.

Il travaille avec Christian et François Ben Aïm et Ibrahim Maalouf à l'écriture d'une partition chorégraphique, *Brûlent nos cœurs insoumis*, créée en 2017 à La Garance - Scène nationale de Cavaillon. La même année, il met en scène avec Pauline Sales *WIP* (quatre textes écrits par Roland Schimmelpfennig, Vincent Farasse, Pauline Peyrade et lui-même) à la Comédie de Saint-Étienne - Centre dramatique national.

Son premier roman, *Les Fils conducteurs*, paraît en août 2017 aux éditions Verticales et reçoit le Prix Wepler - Fondation La Poste.

## DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

*Straight*, 2014 – prix domaine français des Journées de Lyon des auteurs de théâtre 2015, prix Godot des lycéens 2016, prix Sony-Labou-Tansi des lycéens 2016

*Tout entière / Et le ciel est par terre*, 2017 – prix Scenic Youth 2017

### Aux éditions Verticales

*Les Fils conducteurs*, 2017 – prix Wepler - Fondation La Poste 2017

## EXTRAIT

– Merde.

– Quoi ?

– J'ai sautillé.

*Silence.*

– Et ?

*Silence.*

– C'était pas une bonne idée.

– Pourquoi ?

– Je peux venir sur le morceau de quelqu'un ?

– Hors de question.

– Moi, j'ai pas la place.

– Moi, je suis déjà en train de couler.

– Hein ?

– Je dis je coule.

– C'est vrai ?

– Oui, c'est vrai. Je suis sous la lune et je coule.

– Pourquoi tu le dis pas ?

– Ben je le dis, là.

– Mais dis-le pour venir sur un morceau de quelqu'un d'autre.

– Pour quoi faire ?

– Pour pas couler.

– Pour couler à deux ?

*Silence.*

– Pour couler à deux.

*Silence.*

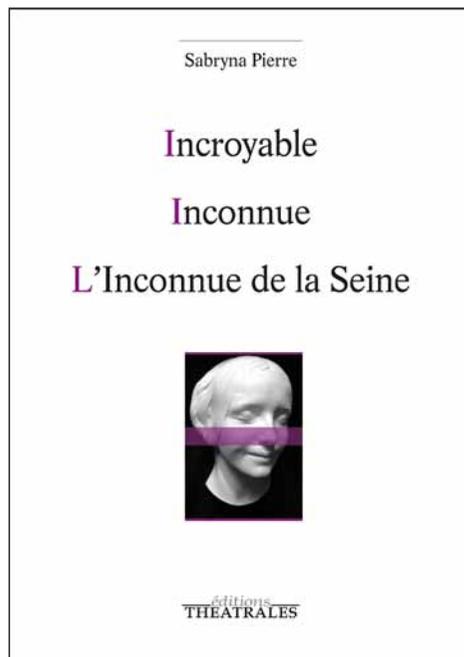
– Jonas ?

*Silence.*

éditions  
**THEÂTRALES**

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr



**COLLECTION** Répertoire contemporain

**RAYON ET GENRE** Théâtre

**PRIX** 18,50 € env.

**NOMBRE DE PAGES** 156 p. env.

**FORMAT** 15 × 21 cm

**TIRAGE** 700 exemplaires

**NOIR ET BLANC** oui **BROCHÉ** oui

**ILLUSTRÉ** non

**OFFICE** 20 septembre 2018

**ISBN** 978-2-84260-787-6

# Incroyable suivi de Inconnue suivi de L'Inconnue de la Seine de Sabryna Pierre

## POINTS FORTS

- Trois textes qui, chacun à leur façon, interrogent les notions de personnage, de réel, de fiction
- Un triptyque sur la rumeur, les légendes urbaines, et le mystère qu'elles charrient
- Une langue poétique, travaillée, très littéraire et théâtrale à la fois

## LES TEXTES

**Incroyable** Une jeune fille entre dans le magasin de vêtements à la mode d'une ville de province. Alors qu'elle est dans la cabine d'essayage, le sol se dérobe sous ses pieds. Que ferait Jeanne d'Arc à sa place ? *Incroyable* propose de revisiter la Rumeur d'Orléans en empruntant les caractéristiques mêmes de la légende urbaine : une fable mouvante, qui laisse le personnage central à la totale merci des errements de l'imaginaire collectif.

**Distribution** : cinq femmes, un homme.

**Inconnue** Version longue du livret *L'Inconnue de la Seine*, *Inconnue* creuse davantage les méandres du rêve de cette jeune femme qui navigue dans les eaux troubles de la conscience, entre les rives de la vie et de la mort. Un dialogue surréaliste s'installe alors entre elle qui ne comprend pas sa situation et le légiste/médecin qui, initialement, doit l'examiner, mais finit par la contempler, captivé par ce visage, masque que Man Ray a fait passer à la postérité.

**Distribution** : une femme, un homme.

**L'Inconnue de la Seine** L'image de cette femme, noyée, fascine tant qu'elle devient un objet de réflexion sur l'éphémère, la beauté et la féminité. Quelle signification a, aujourd'hui, ce selfie mythique, dans un monde où nous sommes submergés d'images ? En quoi ces images exercent-elles une attraction et pourquoi projetons-nous nos désirs et nos pénuries sur elles ? Pourquoi voulons-nous toujours remplir le mystère avec l'identité ?

**Distribution** : une femme, son reflet, un homme.

**GENRE** : drame intime, biographie fictionnée.

éditions  
**THÉÂTRALES**

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

# Incroyable suivi de Inconnue suivi de L'Inconnue de la Seine de Sabryna Pierre

## L'AUTRICE



Après des études de littérature et d'arts plastiques, Sabryna Pierre, née en 1982, écrit son premier texte dramatique, *STE*, en 2007. Suivront *Personal Jesus ou la Nuit où Richey disparut sans laisser de trace*, *Unity Walkyrie*, et, pour le jeune public, *Sara*.

Elle participe en 2012 au projet Binôme Théâtre/Sciences avec *Swan Song ou la Jeune Fille, la Machine et la Mort* (monté au Festival d'Avignon puis au Théâtre du Rond-Point), au Festival le Paris des Femmes en 2013 avec *Scandaleuse*, et aux projets *Si j'étais grand* et *Nouvelles mythologies de la jeunesse*. Grâce à la bourse Partir en écriture du

Théâtre de la Tête Noire de Saran, elle commence à Stockholm la rédaction de *Sagenhaft/Incroyable*, achevée en 2015 à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon.

Sabryna Pierre a reçu des aides du Centre national du théâtre (2010) et du Centre national du livre (2011 et 2016). *STE* a été finaliste du Grand prix de littérature dramatique 2011, et *Unity Walkyrie* lauréat des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre en 2010.

Après avoir participé à différents ateliers de l'ENOA (European Network of Opera Academies), Sabryna Pierre travaille à son premier livret d'opéra, *L'Inconnue de la Seine*, avec le compositeur Frederik Neyrinck. Un premier aperçu en a été présenté en juillet 2016, dans le cadre du projet TOTEM à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon.

L'œuvre dramatique de Sabryna Pierre est gérée par l'agence Althéa.

## DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

### Dans la collection « Répertoire contemporain »

*Unity Walkyrie* suivi de *STE*, 2010.

*Personal Jesus* suivi de *Swan Song*, 2015.

### Dans la collection « Théâtrales Jeunesse »

*Sara*, 2013.

*Ballerines* in *Si j'étais grand 3*, 2014.

*Survivant* in *Nouvelles mythologies de la jeunesse*, 2017.

## EXTRAITS

### Incroyable

Elle partira comme elle est venue  
tête bien droite  
épaules dégaïées  
sans aucune trace d'inquiétude ni d'angoisse  
et de peur encore moins  
personne n'aura jamais vu dans ses yeux  
la peur à l'état liquide  
l'état liquide de la peur  
qui aurait pu éteindre le bûcher peut-être  
il lui aurait suffi d'abjurer en pleurant  
mais elle est loin d'être faible  
le ciel était en flamme le jour où on l'a brûlée sur la place  
c'était un matin de mai l'aube se levait à peine  
et c'est étrange  
les rayons du soleil rougeoyaient comme les flammes du bûcher

### L'Inconnue de la Seine

Noyée dans le bleu de la nuit  
dans l'eau du rêve  
à la dérive  
je tends la main et je ne sais pas  
si c'est la lune ou son reflet  
qui frémit au bout de mes doigts  
paupières closes  
la nuit m'envoie  
dans des endroits que je ne connais pas  
plongée dans l'eau de la mémoire  
nuit perpétuelle  
et page blanche  
je tends la main et je ne sais pas  
comment retenir les secrets  
que l'onde emporte loin de moi

éditions  
THÉÂTRALES

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr



**COLLECTION** Répertoire contemporain

**RAYON ET GENRE** Théâtre

**PRIX** 15 € env.

**NOMBRE DE PAGES** 84 p. env.

**FORMAT** 15 × 21 cm

**TIRAGE** 600 exemplaires

**NOIR ET BLANC** oui **BROCHÉ** oui

**ILLUSTRÉ** non

**OFFICE** 20 septembre 2018

**ISBN** 978-2-84260-747-0

# Médée Black

## suiwi de Ailleurs, la vraie vie

## suiwi de Un ange à ma porte

### de Michel Azama

#### POINTS FORTS

- Trois nouveaux textes d'un auteur confirmé, où l'on retrouve une langue forte et de grands personnages
- Le mythe de Médée revisité
- Un théâtre engagé, qui interroge le monde

#### LES TEXTES

**Médée Black** Pour Azama, le mythe de Médée au XXI<sup>e</sup> siècle se situe dans une grande ville (sans doute aux États-Unis) et ses bas-fonds, où dealer et policiers trempent dans les mêmes affaires. Quand Jason, attiré par les promesses d'un homme politique véreux et cynique, Créon, a des aspirations politiques, il a vite fait d'abandonner Médée, une belle Africaine, la mère de ses enfants... Elle ne supportera pas ce départ, ce qui les mènera à la catastrophe finale.

**Distribution** : 2 femmes, 6 hommes.

**Ailleurs, la vraie vie** Un terrain vague sordide, entre l'autoroute et les rails du train : c'est ici que se retrouvent tous les perdus, les marginaux, les exilés. Dans une langue crue, Michel Azama se fait une fois de plus le porte-voix des exclus, dont les migrants sont les représentants les plus emblématiques aujourd'hui.

**Distribution** : 3 femmes, 3 hommes.

**Un ange à ma porte** Fuir. Migrer. Par nécessité vitale, par instinct de survie. Quitter « là-bas » pour tenter de se mettre à l'abri « ici », c'est se couper en deux, laisser sur place une partie de soi. Le déracinement est d'autant plus douloureux que le rejet est fort dans le havre d'accueil présumé.

**Distribution** : libre.

**GENRE** : drame intime, drame politique.

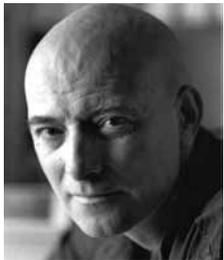
éditions  
**THÉÂTRALES**

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

# Médée Black et autres textes de Michel Azama

## L'AUTEUR



Agrégé de lettres, Michel Azama se forme comme comédien à l'École internationale Jacques-Lecoq, à Paris.

Il devient ensuite comédien, dramaturge, rédacteur en chef de la revue *Les Cahiers de Prospero* consacrée aux écritures dramatiques contemporaines. Il a été également président des EAT (Écrivains Associés du Théâtre) qui compte trois cent cinquante écrivains.

Il adopte trois enfants, reprend du service dans l'Éducation nationale où il enseigne les lettres et le théâtre avant d'occuper des fonctions académiques.

Il est l'auteur d'une anthologie du théâtre contemporain de langue française en trois volumes, parue aux éditions Théâtrales, intitulée *De Godot à Zucco (1950-2000)*.

Il a reçu le prix des Trois Provinces (France-Belgique-Canada) pour *Le Sas*, le prix Beaumarchais pour *Zoo de Nuit* et le Grand Prix de la ville de Bourges pour l'ensemble de son œuvre.

Actuellement, il se consacre à l'écriture et anime de nombreux ateliers.

## DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

*Croisades*, 1989

*Aztèques*, 1991

*Le Sas / Bled / Vie et mort de Pier Paolo Pasolini*, 1993 et réédition en 1998

*Les Deux Terres d'Akhenaton ou l'Invention de Dieu*, 1994

*Zoo de nuit*, 1995

*Ipigénie ou le Péché des dieux*, 1991 et réédition en 1996

*Fait divers*, 1998

*Saintes familles (Amours fous / Saint Amour / Anges du chaos)*, 2002

*Imbroglia*, 2007

*Dissonances / Des orchidées sur le terril / Je ne sais plus si j'aime encore mon pays*, 2012

*De Godot à Zucco, Anthologie des auteurs dramatiques de langue française, 1950-2000*, 2004.

## EXTRAIT - MÉDÉE BLACK

JASON.- Décidément impossible de t'aider. Tu ne veux rien accepter. Toujours ta satanée violence. Voilà ce qu'elle t'a valu : l'exil. Tu feras le tour de la terre en avion, on va te réexpédier de partout. D'accord, je suis coupable, un monstre si tu veux, mais ce n'est pas une raison pour insulter le maire. Chaque fois que j'ai pu je l'ai calmé le maire. Je voulais t'aider. Sauver ce qui te reste. Mais toi. Rien dans la tête. Malgré tout je suis venu. J'ai du souci pour toi. Voir ce que je peux faire. Je ne veux pas que les enfants et toi vous retrouviez à faire la manche. Tu me hais d'accord, je te dégoûte d'accord, au moins moi je ne te ferai pas de mal.

MÉDÉE.- Toi devant moi. Moi, Médée, et toi, lâche qui nous a lâchés. Venir ici c'est ta dernière lâcheté. Oui. Lâcheté. Je hais tout de toi. Je pense à toi comme on s'empoisonne la vie. Comme un comprimé de cyanure. Tu seras bien là-bas dans ton quartier haute sécurité entouré de barrières à haute tension, ton goulag pour gens friqués... Maintenant, qu'est-ce que tu veux ? Oublie-moi et nos enfants avec. Tu sais ce que tu fais ou c'est moi qui suis folle ? Tu viens, et tu me tends la main, alors écoute, donne-moi un conseil. Je ne sais pas où aller demain. C'était dur de s'en sortir en vivant avec un flic, un flic blanc, mais maintenant ce sera pire. Ce que j'ai fait, je l'ai fait pour toi et ce que j'ai perdu, je l'ai perdu pour toi. Je te regardais partir à ton boulot de flic dans la lumière du jour qui venait et t'habiller là en pleine lumière et réfléchir déjà à ta journée en enfilant ton slip plongé dans tes pensées déjà loin de moi le corps encore plein de mon odeur, tu laçais une chaussure un pied en équilibre sur l'autre avec ta mauvaise haleine du matin. À quelle heure tu rentres ce soir...

JASON.- Médée...

MÉDÉE.- Je ne suis plus de mèche avec moi-même. C'est toi ce boucher qui me tue lentement avec sa gueule de fonctionnaire qui joue à la belote... Cache-les ces mains qui ne veulent plus me caresser...

JASON.- Je n'ai pas la langue aussi bien pendue que toi. La langue est un petit muscle qui a de grandes prétentions. J'ai été ce que j'ai été et ce que je suis, je ne le dois à personne. Ni à toi ni à personne.

MÉDÉE.- Tu te sers mieux de ta queue que de ta langue c'est vrai. Elle t'a pas mal servi. Sans les femmes tu ne serais rien Jason.

éditions  
THÉÂTRALES

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Milène Tournier

## Et puis le roulis



éditions  
THEATRALES  
Lyncéus Festival



# Et puis le roulis de Milène Tournier

## POINTS FORTS

- L'entrée au catalogue d'une nouvelle autrice
- En partenariat avec le Lyncéus Festival de Binic, qui permet de découvrir l'émergence contemporaine
- Une langue poétique, dense et singulière pour un matériau scénique et littéraire

## LE TEXTE

Enfanter un monstre, ou du moins tel que la société normative vous le renvoie, découvrir la monstruosité présumée de son enfant, vivre avec cela, accepter ou subir ses reproches de l'avoir mis au monde... Milène Tournier développe une tragédie humaine, qui n'est jamais que la métaphore de la vie de tout un chacun dans une époque de l'arase-ment des différences et de l'altérité. Malgré tout, malgré la violence des mots et des situations, et comme la ten-dresse qui subsiste dans cette famille, le monde survivra au passage de cet être, poursuivant son trajet inexorable.

Grâce à la densité de son texte, au rythme de son écriture, on ressent le roulis de cette partition musicale et poé-tique qui mêle mère et mer, père et perd(re), fils et fils qu'on tente de dénouer, chœur (monstrueux) et cœur (mal de).

**DISTRIBUTION** : deux femmes, deux hommes, un chœur.

**GENRE** : poème dramatique, drame intime.

**COLLECTION** Répertoire contemporain

**RAYON ET GENRE** Théâtre

**PRIX** 8 € env.

**NOMBRE DE PAGES** 44 p. env.

**FORMAT** 15 × 21 cm

**TIRAGE** 700 exemplaires

**NOIR ET BLANC** oui **BROCHÉ** oui

**ILLUSTRÉ** non

**OFFICE** 20 septembre 2018

**ISBN** 978-2-84260-788-3

**PUBLIÉ AVEC LE SOUTIEN DU LYNCEUS  
FESTIVAL**

éditions  
**THEATRALES**

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

# Et puis le roulis de Milène Tournier

## L'AUTRICE



© R.T.

Milène Tournier, née en 1988 à Nice, est docteure en études théâtrales de l'université Paris-3-Sorbonne nouvelle.

Dirigée par Hélène Kuntz, sa thèse s'intitule « Figures de l'impudeur : dire, écrire, jouer l'intime (1970-2016) ». Ses recherches portent sur l'autobiographie, le corps, le jeu, et la redéfinition de l'intime à l'aune du partage en ligne sur les différentes plateformes du web.

Elle participe à une résidence d'écriture dramatique pour l'édition 2018 du Lyncéus Festival à Binic. Elle est également documentaliste.

En 2017, elle obtient la bourse des encouragements de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques pour *Dans ma ville*. La même année, elle tourne dans *Automne malade*, docu-fiction de Lola Cambourieux et de Yann Berlier, fondateurs du groupe Réalviscéralisme qui s'intéresse à la porosité entre réel et fiction.

En 2013, elle est lauréate du prix de la Nouvelle de l'université Paris-3-Sorbonne nouvelle.

Elle pratique l'écriture vidéo et partage régulièrement son travail sur le réseau social Facebook. Quelques-uns de ses poèmes seront publiés dans le prochain numéro de la revue de poésie contemporaine *Place de la Sorbonne*.

## EXTRAIT

*À marée basse*

*La naissance du monstre*

FILS.- Maman, maman, est-ce que moi aussi, un jour je vais mourir ?

MÈRE.- Non, Jacques, tu ne mourras pas, jamais.

CHŒUR MONSTRUEUX.- Elle devait être folle, avoir dit ça. Et dans la file d'attente, à la boulangerie, sur la place, un dimanche matin. Elle aurait pu, c'est commun, balayer la question autrement, d'un très vague oh, dans très très très longtemps, et après tout on sait bien, que très très très longtemps c'est loin comme jamais, pour l'enfant qui pense à hauteur de journée, à taille de goûter. Mais non, devant nous, la mère avait dit ça, que l'enfant ne mourrait jamais, elle avait dit son prénom et pis la phrase.

MÈRE.- Jacques. Non, tu ne mourras pas, jamais.

CHŒUR MONSTRUEUX.- Et je crois qu'on s'est regardés, tous, je crois que le mensonge, évident, terrible, nous a tous rassemblés, et chacun hésitait à intervenir. Jacques, non tu ne mourras pas, jamais. Si l'on pouvait s'interposer ? On aurait plus osé, bien sûr, s'il s'était agi de gifles, de claques assénées sous nos yeux. Si ça relevait d'un parti pris, après tout, d'un choix éducatif ? Ou bien si l'on avait raison, de s'indigner ? Si c'était l'humain en chacun, misérable, et conscient, qui se rebellait moins d'ailleurs dans l'intérêt du gosse que par l'effet d'une jalousie soudaine, d'un enfant qui n'aurait pas à affronter la mort, le savoir de la mort, la certitude de ça, et il ne pourrait plus alors être humain, faire partie des nôtres, et déjà, là, le fait qu'il soit dans la queue, avec cette exception faite, par la mère, cette monstrueuse exception, avec cette assurance, que la mort nous prendrait tous, tous mais pas lui, déjà nous avions envie de le frapper, et revenaient des gestes violents, primaires, d'écraser la tête, et encombre-toi de ta mort, mon petit. Prends-la au bras, sale gosse, ta mort, ta mort à toi, rien qu'à toi et qui t'attend. Jacques, oui tu mourras. Ta mort rien que pour toi, et chacun la sienne, et il ne pouvait pas rester là, parmi nous, et comment d'ailleurs pouvait-il accepter ça, faire la queue, quand il se croyait désormais le seul élu à échapper à la mort.

Comment pouvait-il supporter, l'enfant, être dans la queue, et avec la patience, et si nous faisons la queue, aujourd'hui, nous, c'est bien que nous devinions, même tacitement, même de façon lointaine, qu'on allait mourir, un jour ou l'autre, qu'on allait tous, un par un, chacun son tour, pas tous en même temps, non, les uns sous les yeux des autres, plutôt, mourir. Et l'enfant avait fini par tous nous obnubiler, chacun à se demander, ce que ce serait, ce que ça ferait, même pour une minute, de penser que tu es éternel, que toi tout seul tu es éternel, coup de pot. Et les parents, les autres, leurs mioches au bout des bras, qui un jour avaient bien dû se prendre ça pleine face, que t'as beau être papa, t'as beau l'emmener au foot, t'as beau le soigner aux genoux et faire ça bien, faire ça doucement, et même avec les pansements faire des petits smileys, t'as beau tout ça, tu pourras pas lui dire qu'il mourra pas, tu pourras pas lui cacher qu'il mourra. Les parents regardaient médusés la mère, celle-là, qui, éhontément, à même pas un mètre d'eux, à une ou deux fesses d'eux, venait de, sous leur yeux, sauver son fils de la mort, le sauver de mourir, l'extraire de son destin comme on soulève à la pêche aux canards un petit palmipède vert, jaune, et on le fait passer par-dessus le bassin, pour l'échanger contre un lot, un lot gagnant, et tu peux rejouer à l'infini, à l'infini ou presque, tout l'après-midi, comme dans les contes, à cause que les héros ont failli mourir une fois et pis finalement ne meurent pas, on croit ça, qu'ils seront pour toujours exemptés de mourir, à juste vivre, et vivre heureux.

éditions  
THEATRALES

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr